



n° 07/2001/CCPM

# COMMISSION CONJOINTE DE LA PRODUCTION ET DES MARCHÉS

Séance du 7 juin 2001



Le commerce mondial des produits laitiers :  
évolution comparée des échanges régionaux  
et des flux interrégionaux



# Avertissement

Cette étude a été réalisée en mai 2001 par Benoît Rouyer, Chef de Groupe Produits Laitiers au Centre Français du Commerce Extérieur, pour le compte de l'ONILAIT.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au :

**Centre Français du Commerce Extérieur**  
**Direction de l'Information des Produits et Matériels Agro-alimentaires**  
10, avenue d'Iéna  
75783 PARIS CEDEX 16

**Benoît Rouyer**  
Chef de Groupe Produits laitiers  
Tél. : 01 40 73 33 39  
Fax : 01 40 73 30 03

# Sommaire

<a href="#"><u>Avertissement</u></a> .....	3
<a href="#"><u>Sommaire</u></a> .....	4
<a href="#"><u>Introduction</u></a> .....	5
<a href="#"><u>Objectif de l'étude</u></a> .....	5
<a href="#"><u>Méthodologie</u></a> .....	5
<a href="#"><u>Résumé-conclusions</u></a> .....	7
<a href="#"><u>Le commerce régional</u></a> .....	8
<a href="#"><u>Les échanges inter-zones</u></a> .....	10
<a href="#"><u>L'approche par zone géographique</u></a> .....	13
<a href="#"><u>L'Amérique du Sud</u></a> .....	13
<a href="#"><u>L'Amérique centrale et les Caraïbes</u></a> .....	15
<a href="#"><u>L'Alena</u></a> .....	16
<a href="#"><u>Les 10 PECO candidats à l'UE</u></a> .....	18
<a href="#"><u>La CEI et les PECO non candidats à l'UE</u></a> .....	19
<a href="#"><u>L'Union Européenne</u></a> .....	20
<a href="#"><u>L'Europe occidentale hors UE</u></a> .....	22
<a href="#"><u>Le Proche et Moyen-Orient et le Maghreb</u></a> .....	23
<a href="#"><u>L'Afrique hors Maghreb</u></a> .....	24
<a href="#"><u>L'Asie du Sud</u></a> .....	25
<a href="#"><u>L'Asie du Sud-Est</u></a> .....	26
<a href="#"><u>L'Océanie</u></a> .....	27
<a href="#"><u>L'approche par produit</u></a> .....	28
<a href="#"><u>Les fromages</u></a> .....	28
<a href="#"><u>Le beurre</u></a> .....	31
<a href="#"><u>La poudre de lait écrémé</u></a> .....	34
<a href="#"><u>La poudre de lait entier</u></a> .....	37

# Introduction

## Objectif de l'étude

Cette analyse, centrée sur le commerce mondial des produits laitiers, a pour but de compléter les études déjà menées sur ce thème (cf. encadré ci-après), en essayant de décrire les échanges internes et externes de différentes zones géographiques. Elle vise à répondre aux questions suivantes :

- ♦ Comment les échanges de produits laitiers ont-ils évolué ces dernières années ?
- ♦ Est-ce que le commerce régional se développe ?
- ♦ Si oui, sur quelles zones et quels sont les produits concernés ?
- ♦ Est-ce que d'autres zones géographiques en dehors de l'Océanie développent leur présence sur le commerce mondial ?
- ♦ Si oui, sur quelles zones et quels sont les produits concernés ?

Les statistiques détaillées (pays clients, pays fournisseurs) du commerce extérieur de plus 80 pays dans le monde ont été dépouillées à cette fin.

### **Etudes récentes menées par l'ONILAIT et le CFCE sur le commerce mondial des produits laitiers**

• L'ONILAIT a publié en février 2000 une étude<sup>1</sup> sur les échanges mondiaux de 1995 à 1998. 4 familles de produits (fromages, beurre/butter-oil, poudre grasse, poudre de lait écrémé), qui constituent l'essentiel du commerce mondial des produits laitiers, ont été analysées. Cette étude a été réalisée sur la base de l'évolution des exportations des principaux pays exportateurs (UE, Nouvelle-Zélande, Australie, Etats-Unis). Elle décrit donc l'essentiel du commerce mondial, mais ne permet pas d'appréhender l'intégralité des flux, et notamment ceux émanant des pays « émergents » de l'Amérique du Sud (Argentine, Uruguay) ou des PECO.

• Le CFCE a publié un panorama du commerce mondial des fromages (juin 2000) et un panorama du commerce mondial des produits de grande consommation (septembre 2000)<sup>2</sup>. Un éventail plus large de pays fournisseurs<sup>3</sup> a été intégré dans ces analyses, de telle sorte que les flux intra-zone (échanges intra-Amérique du Sud par exemple) et des flux inter-blocs « secondaires » (échanges PECO vers Maghreb + PMO par exemple) ont pu être quantifiés. Mais cette étude concerne, en dehors des fromages, des produits relativement mineurs (crème, lait liquide, yaourts, etc.) en terme d'échanges internationaux.

## Méthodologie

### • Années de référence pour l'analyse : 1995, 1997, 1999

L'année 1995 constitue le point de départ de notre analyse pour différentes raisons :

- ♦ La cartographie mondiale a peu évolué depuis cette date (partition achevée des différents PECO ; UE à 15). Des blocs géographiques stables en terme de pays peuvent donc être définis.
- ♦ 1995 constitue une année charnière pour le commerce mondial avec l'application des accords de Marrakech au 1<sup>er</sup> juillet.
- ♦ Les données import/export de nombreux pays tiers sont difficilement accessibles avant 1995.

1 cf. Les cahiers de l'ONILAIT, numéro 21 février 2000 ; étude disponible sur le site internet onilait.fr

2 documents disponibles sur le site internet maison-du-lait.com

3 analyse de la ventilation géographique des import-exports de plus de 50 pays

L'année 1999 constitue par défaut le terme de notre période d'analyse. Les statistiques de commerce extérieur pour l'année 2000 disponibles auprès du CFCE concernent à la date d'aujourd'hui (mai 2001) un nombre insuffisant de pays pour bien appréhender le commerce interne de nombreuses zones géographiques.

L'année 1997 est analysée à titre de référence : l'examen des échanges sur cette date intermédiaire permet de mesurer l'« homogénéité » de l'évolution entre 1995 et 1999. Dans les importations de plusieurs blocs, l'année 1997 ne constitue pas toujours un point intermédiaire dans l'évolution de 1995 à 1999, mais un point haut (cas de la zone PECO + CEI, 1997 précédant le déclenchement de la crise financière en Russie) ou éventuellement un point bas. L'examen de l'année 1997 constitue donc un « modérateur » dans l'analyse brute de l'évolution de 1995 à 1999.

#### **De l'existence d'un biais dans la période d'analyse**

*Compte tenu de la relative étroitesse de la période d'analyse, il existe un « biais conjoncturel » entre les deux extrémités temporelles : 1995 fut plutôt une bonne année en terme de commerce extérieur (ouverture exceptionnelle du marché brésilien, achats russes de beurre importants, cours mondiaux élevés,...) ; 1999 constitue en revanche un mauvais crû (crise dioxine, cours mondiaux très faibles au premier semestre, crise économique et financière en Russie, sortie de crise dans le Sud-Est asiatique,...).*

*L'analyse gagnerait donc en pertinence avec l'intégration des données de l'année 2000, qui fut, au même titre que l'année 1995, un exercice plutôt exceptionnel en terme de commerce extérieur. Une réactualisation de la présente étude intégrant les données de l'année 2000 pourrait être menée à la fin de l'année 2001.*

#### **• Blocs géographiques**

L'analyse porte sur 12 blocs géographiques :

Alena	Amérique centrale + Caraïbes	Amérique du Sud
UE à 15	Reste Europe occidentale	10 PECO candidats à l'UE
Reste PECO + CEI	Maghreb + PMO	Reste Afrique
Asie du Sud	Asie du Sud-Est	Océanie

Les pays contenus dans les zones géographiques dont les libellés ne sont pas explicites (Asie du Sud, etc.) sont précisés dans la suite du document (cf. note en bas de page dans les parties consacrées à chaque zone géographique).

#### **• Produits laitiers analysés**

L'analyse concerne 4 familles de produits : fromages, beurre (+ butter oil), poudre de lait écrémé, poudre de lait entier. Les échanges de ces 4 familles représentent environ 90% des échanges intercontinentaux de produits laitiers en équivalent lait liquide.

Les échanges de produits laitiers de ces 4 familles seront analysés individuellement, et de façon cumulée (en équivalent lait).

Le calcul des équivalents lait se fait sur la base de l'extrait sec des produits (méthode de la FAO<sup>4</sup>), avec l'attribution d'un coefficient de 6,64 pour le beurre et de 7,6 pour les poudres de lait. En revanche, pour les fromages, nous prendrons un coefficient de 8, chiffre sensiblement plus élevé que celui de la méthode FAO. Comme le lactosérum n'est pas pris en compte dans notre analyse (contrairement au calcul d'équivalent lait réalisé par la FAO), il était légitime de prendre un coefficient supérieur.

<sup>4</sup> méthode décrite dans « Milk Equivalents », article de E. Richarts et P. Mikkelsen dans « Bulletin of the IDF 309 » (année 1995)

# Résumé-conclusions

Le commerce mondial a connu globalement de faibles évolutions entre 1995 et 1999. Les échanges mondiaux ont augmenté de seulement 2% sur l'ensemble de la période, pour atteindre 56 millions de tonnes en équivalent lait. Le commerce régional et les échanges inter-zones géographiques ont un poids sensiblement identique dans le commerce mondial, que ce soit en 1995 ou en 1999.

## Evolution globale du commerce mondial de produits laitiers en équivalent lait

millions de tonnes	1995	1997	1999
Commerce régional*	27	26	27
Commerce inter-zone**	28	30	29
Total commerce mondial	55	56	56

\* : somme du commerce interne de chacune des 12 zones géographiques

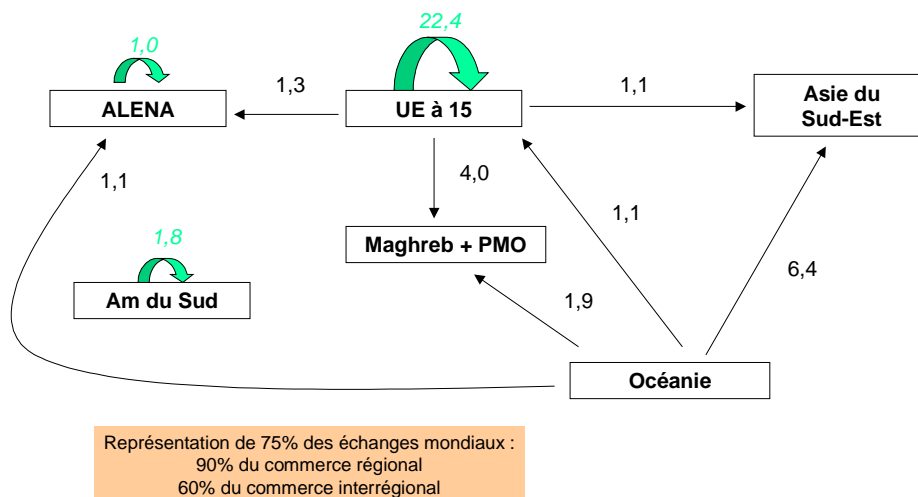
\*\* : somme des flux entre blocs géographiques évalués par les statistiques d'exportation des pays fournisseurs

Source : CFCE

**Le commerce mondial progresse faiblement de 1995 à 1999.  
Le marché intra-communautaire représente l'essentiel des flux régionaux.  
Les flux inter-zones sont beaucoup plus morcelés.**

Ces deux composantes du commerce mondial sont structurées de façon très différente. Le commerce régional s'appuie en fait pour l'essentiel sur un ensemble géographique : l'Union Européenne ; le commerce intra-communautaire représente à lui seul plus de 80% de l'ensemble des flux régionaux. Le commerce inter-zone apparaît quant à lui beaucoup plus morcelé. Mais tous les principaux flux émanent de l'Union Européenne ou de l'Océanie.

## Principaux flux mondiaux de produits laitiers en équivalent lait en 1999 (flux supérieurs à 1 million de tonnes en équivalent lait)



Source : CFCE / statistiques douanières des pays exportateurs

La relative stabilité du commerce mondial entre 1995 et 1999 recouvre néanmoins des évolutions disparates selon les blocs géographiques, que ce soit en terme de flux régionaux que d'échanges externes.

## Le commerce régional

Le commerce régional est resté globalement stable autour de 27 millions de tonnes tout au long de la période d'analyse. En dépit d'une légère baisse, les flux intra-communautaires représentent encore aujourd'hui l'essentiel de ces échanges (plus de 80%).

### Le commerce régional se développe, mais demeure limité dans la plupart des zones géographiques.

Le commerce régional hors échanges intra-UE, certes limité, se développe un peu partout dans le monde<sup>5</sup> : il représente environ 4,8 millions de tonnes en équivalent lait en 1999 contre 3,5 millions en 1995. L'essentiel de cette croissance s'est opéré en Amérique du Sud et se trouve directement lié à la mise en place de la zone de libre-échange au sein du Mercosur en 1995.

### Evolution des échanges internes de chaque zone géographique

millions de tonnes équivalent lait	1995	1997	1999	Tendance 95/99
Amérique du Sud	0,9	1,5	1,8	++
Amérique centrale + Caraïbes	~0,05	~0,1	~0,12	+
Alena	0,6	0,4	0,9	+
10 PECO candidats à l'UE	0,1	0,2	0,3	+
CEI + PECO non candidats à l'UE	~1,0	~0,4-0,45	~0,5	- -
UE	23,6	22,7	22,4	-
Europe occidentale hors UE	0,0	0,0	0,0	ns
Proche & Moyen-Orient et Maghreb	~0,15	0,15-0,2	0,2-0,4	+
Afrique hors Maghreb	0,15	0,125	0,175	+
Asie du Sud	0,0	0,0	0,0	ns
Asie du Sud-Est	0,25	0,3	0,25	=
Océanie	0,3	0,4	0,5	+
Total	27,1	26,4	27,2	=
Total hors UE	3,5	3,6	4,8	+

Source : CFCE  
ns : non significatif

### De l'influence du champ des produits étudiés

L'importance du commerce régional est minimisée dans notre analyse par le champ des produits étudiés, qui ne prend pas en compte les produits ultra-frais, le lait concentré et les diverses préparations alimentaires à base de produits laitiers (lait infantile et mélanges de poudres de lait incorporant des ingrédients non laitiers). Ceci est particulièrement vrai pour la zone Proche & Moyen-Orient et Maghreb, où les entreprises saoudiennes rayonnent commercialement sur la péninsule arabique et vendent des quantités importantes de lait liquide, crème et lait fermenté aux pays voisins. C'est également le cas en Extrême-Orient, où plusieurs pays (Singapour, Taïwan, etc.) produisent du lait concentré et/ou fabriquent des produits de mélanges à partir de matière importée (activité de « blending ») qu'ils revendent localement.

<sup>5</sup> sauf au sein de la zone CEI + PECO non candidats à l'UE, en raison de la crise russe survenue en 1998



Le commerce intra-communautaire représente l'essentiel du commerce régional, quelle que soit la famille de produits considérée. Les échanges régionaux hors UE tendent plutôt à se développer, sauf pour le beurre et la mgl, produit pour lequel la crise russe a induit une baisse drastique des flux domestiques intra-CEI, la CEI étant la seule zone pourvue d'un commerce intérieur significatif pour le beurre.

Le commerce régional apparaît dans son ensemble assez morcelé. Seuls les flux de poudre de lait intra-Alena et intra-Amérique du Sud représentent des volumes conséquents (plus de 90 000 tonnes).

#### Evolution du commerce régional selon les familles de produits (1 000 tonnes)

		Fromages	Beurre	Poudre de lait écrémé	Poudre de lait entier
Commerce intra-UE	95	1 560	590	610	335
	97	1 660	550	510	240
	<b>99</b>	<b>1 730</b>	<b>500</b>	<b>480</b>	<b>210</b>
Commerce régional hors UE	95	90	130	130	125
	97	110	60	80	140
	<b>99</b>	<b>150</b>	<b>80</b>	<b>180</b>	<b>~230</b>
Principales zones d'échanges hors UE en 1999		<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Océanie (33)</li> <li>♦ Am. du Sud (26)</li> <li>♦ Alena (21)</li> <li>♦ 10 PECO cand. (19)</li> <li>♦ CEI + R. PECO (18)</li> <li>♦ Maghreb + PMO (15 à 18)</li> </ul>	♦ CEI + PECO non candidats à l'UE (25)	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Alena (90)</li> <li>♦ Am. du Sud (40)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Am du Sud (155)</li> <li>♦ Asie du Sud-Est (18)</li> <li>♦ Maghreb + PMO (nd)</li> </ul>

Source : CFCE  
nd : non disponible

## Les échanges inter-zones

Les échanges inter-zones portent sur 28 à 29 millions de tonnes. Ils ont sensiblement progressé entre 1995 et 1997 (6 à 7%), avant de diminuer légèrement (-2,5%) entre 1997 et 1999. Cette évolution chaotique résulte essentiellement du retournement de conjoncture survenu en Russie à partir de 1998.

### • Du point de vue des zones clientes

L'évolution des approvisionnements externes apparaît très contrastée selon les zones géographiques.

L'Amérique du Sud, qui rentre dans une logique d'approvisionnement régional, vit de plus en plus en autarcie et a diminué considérablement ses importations depuis 1995. Celles de la zone des 10 PECO candidats à l'UE sont également en recul, mais pour des raisons différentes ; il semble que les opérations de négoce opérées dans les Etats baltes (transit de poudres de lait écrémé russe et ukrainienne) soient en recul régulier depuis 1995. Enfin, la zone constituée de la CEI et des autres PECO (non candidats à l'UE) a connu un retournement très brutal de ses importations. Après un sommet atteint en 1997, elles ont chuté de moitié en 1999, conséquence des difficultés financières et économiques de la Russie.

**Tendances contrastées dans les approvisionnements hors zone :  
baisse en Amérique du Sud, dans les PECO et la CEI,  
augmentation dans l'Alena, l'UE, le Maghreb et le PMO.**

Les autres zones géographiques ont dans leur ensemble stabilisé ou augmenté leur approvisionnements hors zone. La croissance est particulièrement nette au sein de l'UE et de l'Alena (effet indéniable des accords de Marrakech, volet accès minimum), de même qu'au sein de la zone du Maghreb et du Proche & Moyen-Orient (multiples causes, la réouverture de courants commerciaux avec l'Irak étant l'une des plus significatives).

### Evolution des importations hors zone de chaque bloc géographique

millions de tonnes en équivalent lait	1995	1997	1999	Tendance 95/99
Amérique du Sud	2,8	1,8	1,1	--
Amérique centrale + Caraïbes	1,25	1,4	1,6	+
Alena	2,0	2,8	3,0	++
10 PECO candidats à l'UE	0,8	0,7	0,4	-
CEI + PECO non candidats à l'UE	2,3	3,9	1,8	-
UE	1,6	2,3	2,7	++
Europe occidentale hors UE	0,45	0,5	0,45	=
Proche & Moyen-Orient + Maghreb	5,6	5,6	6,8	++
Afrique hors Maghreb	0,9	1,1	1,1	+
Asie du Sud	0,7	0,7	1,1	+
Asie du Sud-Est	8,6	8,2	8,2	=
Océanie	0,1	0,1	0,05	=
<b>Total</b>	<b>27,1</b>	<b>29,1</b>	<b>28,3</b>	<b>+</b>

Source : CFCE

### • Du point de vue des blocs fournisseurs

Le principal fait majeur sur la période d'analyse est le développement marqué des exportations de l'Océanie (+ 40% de progression entre 1995 et 1999), qui s'opère essentiellement par substitution, au détriment de l'Union Européenne principalement, et dans une moindre mesure des PECO, de la CEI et de l'Alena.

**Fort développement de l'Océanie au détriment des autres blocs fournisseurs (UE notamment), faible émancipation des pays de l'Amérique du Sud sur le grand export.**

En dehors de l'Océanie, il n'existe pas vraiment de zone géographique ayant connu un développement très important de ses exportations hors zone. La progression de l'Amérique du Sud reste relativement modeste en valeur absolue. L'Argentine et l'Uruguay ne remettent jamais en cause la domination de l'Océanie et de l'UE sur aucune zone géographique, si ce n'est sur leur propre zone d'origine à savoir l'Amérique du Sud.

Les 10 PECO candidats à l'UE constituent en définitive la seule zone à contester l'hégémonie de l'Océanie et de l'Union Européenne sur le commerce mondial. Mais leurs exportations ont plutôt décliné au cours des dernières années.

### Evolution des exportations hors zone de chaque bloc géographique

millions de tonnes en équivalent lait	1995	1997	1999	Tendance 95/99
Amérique du Sud	0,1	0,2	0,4	+
Amérique centrale + Caraïbes	~0,0	~0,0	~0,0	ns
Alena	1,5	1,3	1,2	-
10 PECO candidats à l'UE	3,1	3,1	2,6	-
CEI + PECO non candidats à l'UE	0,7	0,4	~0,3	-
UE	12,7	12,0	10,6	--
Europe occidentale hors UE	0,8	0,8	0,9	+
Proche & Moyen-Orient + Maghreb	< 0,1	< 0,1	< 0,1	ns
Afrique hors Maghreb	< 0,1	< 0,1	< 0,1	ns
Asie du Sud	~0,0	~0,0	~0,0	ns
Asie du Sud-Est	0,1	0,05	0,15	+
Océanie	9,0	12,0	12,8	+++
Total	28,0	29,0	29,0	+

Source : CFCE

ns : non significatif

L'Océanie domine désormais le commerce mondial des produits laitiers, devant l'Union Européenne. Cette domination est particulièrement nette dans le domaine du beurre et de la poudre de lait écrémé. L'Océanie devance également l'Union Européenne sur le marché du fromage, mais d'une courte tête. Finalement, seule la poudre de lait entier échappe au leadership de l'Océanie. L'Union Européenne la devance légèrement dans ce domaine.

**Evolution du commerce interrégional selon les familles de produits (1 000 tonnes)**

		<b>Fromages</b>	<b>Beurre</b>	<b>Poudre de lait écrémé</b>	<b>Poudre de lait entier</b>
Commerce interrégional	95	1 010	620	1 030	1 050
	97	1 120	750	1 000	1 110
	<b>99</b>	<b>1 045</b>	<b>650</b>	<b>970</b>	<b>1 190</b>
Poids de l'Océanie (%)	95	28%	47%	25%	35%
	97	32%	57%	36%	42%
	<b>99</b>	<b>39%</b>	<b>63%</b>	<b>40%</b>	<b>44%</b>
Poids de l'UE (%)	95	51%	33%	35%	56%
	97	46%	29%	28%	51%
	<b>99</b>	<b>37%</b>	<b>24%</b>	<b>28%</b>	<b>48%</b>
Autres intervenants significatifs en 1999		♦ 10 PECO cand. (9%) ♦ Eur occ. hors UE (9%)	♦ 10 PECO cand. (8%)	♦ 10 PECO cand. (17%) ♦ Alena (8%)	aucun

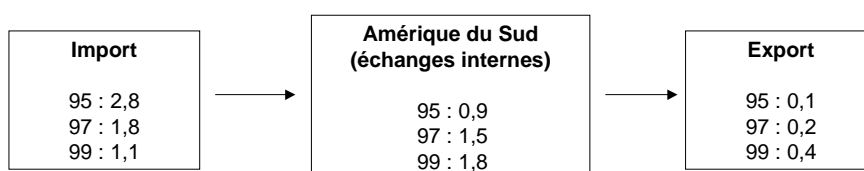
Source : CFCE

# L'approche par zone géographique

## L'Amérique du Sud

L'Amérique du Sud est sur la voie de l'autarcie. Ses approvisionnements rentrent dans une logique régionale, avec une réduction de la présence des pays tiers et un développement parallèle des échanges intra-zone. Cette évolution est liée à la mise en place du Mercosur. Depuis 1995, les échanges de produits laitiers entre les 4 pays constitutifs de la zone (Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay) sont affranchis de droits de douanes, tandis que l'entrée de produits hors zone est soumise à un tarif extérieur commun minimum de 16%.

### Echanges de produits laitiers de l'Amérique du Sud en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des pays d'Amérique du Sud ; échanges internes évalués par les statistiques d'importation des pays de la zone

Le Mercosur a ainsi permis le développement de la production et des exportations des deux pays excédentaires de l'Amérique du Sud, l'Uruguay et l'Argentine, à destination du pays le plus déficitaire, à savoir le Brésil. La forte attraction du Mercosur, matérialisée par le ralliement en 1996 de deux pays associés (le Chili et la Bolivie), devrait donc se traduire dans les années à venir par le maintien, voire le développement, d'une logique régionale dans les approvisionnements des différents pays de la zone.

Les échanges entre les 4 pays fondateurs du Mercosur représentent en fait l'essentiel des échanges internes du continent sud-américain : 1,6 million de tonnes sur un total de 1,8 million de tonnes en 1999.

### Amérique du Sud : un net recul des importations

qui affecte tous les blocs fournisseurs, mais plus particulièrement l'UE

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
UE	1,65	0,6	0,4
Océanie	0,7	1,0	0,6
Alena	0,3	0,15	0,1
Total	2,8	1,75	1,1

... et tous les produits

1000 tonnes	1995	1997	1999
fromages	89	29	21
beurre	18	9	9
poudre 0%	52	46	34
poudre grasse	204	147	82

### Développement parallèle du commerce interne

	1995	1997	1999
	18	23	26
	9	6	12
	25	24	43
	70	78	155

Source : CFCE / douanes des pays d'Amérique du Sud

Tous les fournisseurs externes ont vu fondre leurs exportations à destination de l'Amérique du Sud au cours des dernières années. Le recul de l'UE apparaît d'autant plus marqué que l'année 1995 fut particulièrement prolifique, avec une ouverture exceptionnelle du marché brésilien<sup>6</sup> qui avait généré des ventes très importantes de fromages (64 000 tonnes) et de poudre de lait entier (72 000 tonnes) européens vers ce pays<sup>7</sup>.

Les fournisseurs externes résistent mieux sur les pays localisés hors du Mercosur. Si les exportations de l'Uruguay et de l'Argentine se développent à destination du Venezuela, le 2<sup>ème</sup> grand pays déficitaire de l'Amérique du Sud après le Brésil, cette croissance ne remet pas en cause les approvisionnements importants de l'UE et de l'Océanie vers ce pays (cf. tableau ci-dessous).

**Comparatif de la structure des approvisionnements du Brésil et du Venezuela  
en équivalent lait (millions de tonnes)**

	Provenance	1995	1997	1999
Venezuela	UE à 15	0,18	0,15	0,14
	Alena	0,11	0,06	0,02
	Amérique du Sud	0,02	0,04	0,14
	Océanie	0,20	0,22	0,24
	<b>Total</b>	<b>0,54</b>	<b>0,47</b>	<b>0,56</b>
Brésil	UE à 15	1,26	0,17	0,09
	Alena	0,12	0,03	0,01
	Amérique du Sud	0,79	0,81	1,53
	Océanie	0,14	0,31	0,07
	<b>Total</b>	<b>2,38</b>	<b>1,33</b>	<b>1,71</b>

*Source : douanes brésiliennes et vénézuéliennes*

<sup>6</sup> abaissement des droits de douanes à 2% pendant quelques mois

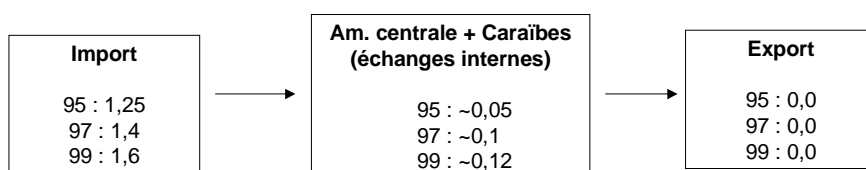
<sup>7</sup> Source : douanes brésiliennes

## L'Amérique centrale et les Caraïbes

L'Amérique centrale et les Caraïbes sont une zone traditionnellement déficitaire en produits laitiers. Ce déficit tend à s'accroître.

Les échanges intra-zone sont restreints mais se développent. Ils concernent surtout des échanges de fromages et de poudre grasse au sein de l'Amérique centrale. Les exportations hors zone sont quasiment nulles.

### Echanges de produits laitiers de l'Amérique centrale et des Caraïbes en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / Import via statistiques d'exportation des pays fournisseurs ; Export et échanges intra-zone via statistiques d'exportation des pays de la zone

Les importations de la zone sont très largement dominées par la poudre grasse. L'UE en est le principal fournisseur (71 000 tonnes en 1999) devant l'Océanie (24 000 tonnes) et l'Alena (16 000 tonnes). Deux pays, Cuba et la République Dominicaine, accaparent plus de 60% de la poudre de lait entier européenne.

Il est intéressant de noter que les exportations de l'Amérique du Sud sont quasiment nulles sur la zone, alors que l'Uruguay et l'Argentine sont très largement excédentaires en poudre 26% et pâtissent de leur trop forte dépendance commerciale vis à vis de leur voisin brésilien.

### Les importations « hors zone » de l'Amérique centrale et des Caraïbes

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	27	29	35
Beurre	14	14	15
Poudre 0%	27	37	52
Poudre grasse	97	101	113

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
UE à 15	0,75	0,65	0,8
Océanie	0,3	0,45	0,4
Alena	0,15	0,2	0,35
Total	1,25	1,4	1,6

Source : CFCE / statistiques d'exportation des pays fournisseurs

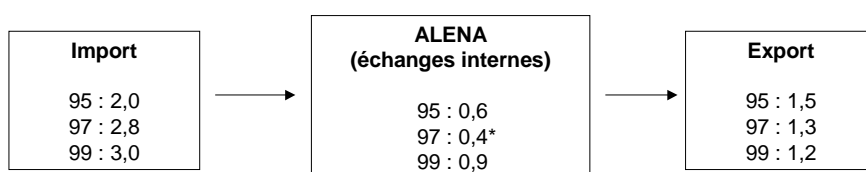
## L'Alena

Les échanges de la zone Alena ont été fortement influencés entre 1995 et 1999 par deux facteurs concomitants :

- ♦ la mise en place de la zone de libre-échange entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada (induisant un développement des échanges intra-zone) ;
- ♦ l'application des accords de Marrakech, qui ont eu des conséquences importantes sur le commerce extérieur des Etats-Unis (augmentation des contingents à l'importation, baisse des aides à l'exportation attribuées via le DEIP<sup>8</sup>).

En définitive, les échanges intra-Alena de produits laitiers se développent, mais ils ne remettent pas en cause les approvisionnements extra-zone (du moins globalement en équivalent lait), qui ont connu une croissance importante au cours des dernières années.

### Echanges de produits laitiers de l'Alena en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des pays de l'Alena ; échanges internes évalués par les statistiques d'importation des pays de la zone

\* : 0,6 par évaluation par les statistiques d'exportation (écart lié à l'appréciation des flux de poudres de lait depuis les Etats-Unis vers le Mexique)

### **Le développement des importations « hors zone » de l'Alena est même largement sous-estimé dans le cadre de l'étude**

Les importations américaines de protéines laitières contenues dans les codes SH 040490 (rubrique dite « composants naturels du lait » : i.e. concentrés de protéines laitières dans le cas particulier des Etats-Unis) et SH 3501 (caséines et caséinates) ne sont pas pris en compte dans les évaluations en équivalent lait. Les Etats-Unis en importent des quantités importantes, essentiellement en provenance d'Europe et d'Océanie, qui tendent plutôt à se développer : 49 000 tonnes de concentrés de protéines laitières en 1999 (versus 8 000 tonnes en 1995) ; 108 000 tonnes de caséines et caséinates en 1999 (versus 93 000 tonnes).

Les échanges intra-Alena sont stimulés par la mise en place d'une zone de libre-échange depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1994, qui prévoit la suppression progressive des barrières tarifaires entre les 3 pays constitutifs de la zone dans un délai de 10 ans<sup>9</sup>. Le Canada et les Etats-Unis bénéficient donc sur le marché mexicain d'une taxation plus faible que les autres pays fournisseurs ; et qui, de plus, tend à diminuer d'année en année<sup>10</sup>. Le dynamisme de cette zone de libre-échange se manifeste en particulier dans le domaine des poudres de lait (écrémé), avec des flux principalement tournés vers le Mexique.

Si les approvisionnements extra-zone ne sont pas remis en cause, leur nature a toutefois sensiblement évolué. Le marché mexicain devient moins captif pour les poudres de lait européennes (montée en puissance des Etats-Unis et du Canada sur le Mexique), mais ce retrait est partiellement compensé par un surcroît d'importation de fromages, notamment à destination des Etats-Unis.

L'Océanie poursuit son développement sur la zone, principalement via les fromages et le beurre, qui sont exportés vers le Mexique et les Etats-Unis.

<sup>8</sup> Dairy Export Incentive Programm

<sup>9</sup> délai de 15 ans pour certains produits agricoles américains à destination du Mexique.

<sup>10</sup> Les droits de douane sur le beurre américain étaient ainsi de 6% en 2000 (8% en 1999 ; 10% en 1998) contre 20% pour les beurres importés hors Alena



## Alena : le marché à l'importation reste la chasse gardée de l'UE et de l'Océanie

1000 t	Approvisionnements de l'UE			de l'Océanie			Echanges intra-Alena		
	1995	1997	1999	1995	1997	1999	1995	1997	1999
fromage	102	100	127	18	38	59	14	18	21
beurre	7	10	13	6	28	40	9	5	10
poudre 0%	41	99	30	11	10	14	54	28	89
poudre grasse	14	10	6	17	37	39	1	2	3
éq lait (Mt)	1,3	1,7	1,4	0,4	0,85	1,1	0,6	0,4	0,9

Source : CFCE / statistiques d'importation des pays de la zone

Les exportations de l'Alena tendent globalement à diminuer. Les Etats-Unis exportent autant en 1999 qu'en 1995 (1,4 million de tonnes en équivalent lait), mais ils vendent plus en intra-zone (0,6 Mt versus 0,3 Mt) et moins sur les pays tiers (0,8 Mt versus 1,2 Mt). La mise en place de la zone de libre-échange au sein de l'Alena (et la baisse parallèle du budget des programmes DEIP) se traduit donc par un recentrage régional des exportations américaines.

### Alena vers les pays tiers : des exportations plutôt en baisse

#### Des exportations dominées par les Etats-Unis

éq. lait (Mt)	1995	1997	1999
Canada	0,3	0,35	0,3
Etats-Unis	1,2	0,9	0,8
Mexique	0,0	0,05	0,1
Total	1,5	1,3	1,2

#### Evolution par produit

1000 tonnes	1995	1997	1999
fromages	30	46	44
beurre	42	18	4
poudre 0%	67	78	77
poudre grasse	58	29	19

#### Evolution par zone

éq. lait (Mt)	1995	1997	1999
Asie du Sud-Est	0,2	0,45	0,4
Am centrale	0,15	0,2	0,35
PMO Maghreb	0,6	0,3	0,15
Am du Sud	0,2	0,1	0,05
PECO + CEI	0,2	0,05	0,05

Source : CFCE / statistiques d'exportations des pays de l'Alena

Les exportations de l'Alena sur les pays tiers ont sensiblement évolué depuis 1995 en terme de couple (produit, pays) :

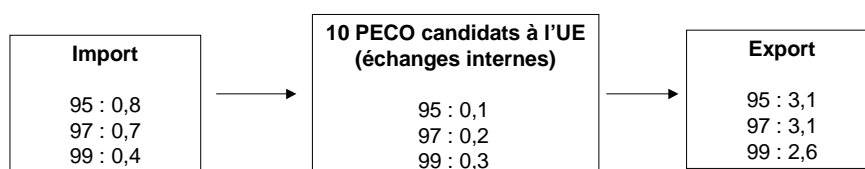
- ♦ baisse du beurre (recul des ventes sur la Russie)
- ♦ baisse de la poudre grasse (recul sur l'Algérie, l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient)
- ♦ augmentation des fromages (développement sur le Japon, l'Amérique centrale et les Caraïbes)
- ♦ augmentation de la poudre 0% (recul sur l'Algérie compensé par un essor sur l'Amérique latine et l'Extrême-Orient)

## Les 10 PECO candidats à l'UE

La zone des 10 PECO candidats à l'UE<sup>11</sup> est globalement excédentaire en produits laitiers. Le commerce intra-zone se développe certes, mais il demeure globalement limité. Les échanges des 10 PECO avec l'extérieur se sont plutôt amoindris au cours des dernières années, et ceci en raison de deux facteurs concomitants :

- ♦ impact de la crise russe (induisant une baisse des exportations)
- ♦ moins de transit de produits laitiers russes et ukrainiens (poudre 0%) via les Etats baltes (induisant une baisse simultanée des importations et des exportations)

### Echanges de produits laitiers de la zone des 10 PECO candidats à l'UE en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des 10 PECO ; échanges internes évalués par statistiques d'importation des pays de la zone

Les principaux exportateurs (Pologne, République tchèque, Etats baltes) vendent traditionnellement beaucoup de poudre de lait écrémé, mais ce produit tend à décliner au profit des fromages. La ventilation géographique des exportations semble sujette à caution pour l'année 1995.

### Les exportations « hors zone » des 10 PECO candidats à l'UE

#### Les principaux pays concernés

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Pologne	0,9	1,1	0,8
Rép. tchèque	0,8	0,6	0,6
Lituanie	0,6	0,7	0,5

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	68	94	89
Beurre	68	74	52
Poudre 0%	245	217	168
Poudre grasse	25	26	33

#### Les zones cibles

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
UE à 15	1,9	1,1	0,7
R. PECO + CEI	0,5	0,8	0,6
PMO + Maghreb	0,3	0,6	0,5
Asie du Sud-Est	0,2	0,4	0,3

Exports très surestimés sur UE (0,4 Mt d'après import UE) et sous estimés sur autres zones : cas de l'Asie du Sud-Est (0,64 Mt).  
Phénomène vraisemblablement lié à un « transit » de poudre 0% destinée à des pays tiers via UE (traders néerlandais et allemands)

Source : CFCE / douanes des 10 PECO

<sup>11</sup> Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lituanie, Lettonie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie

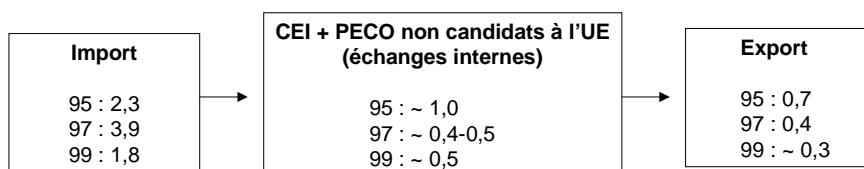
## La CEI et les PECO non candidats à l'UE

Cette zone est globalement déficitaire en produits laitiers. L'essentiel de ce déficit est généré par la Russie. La crise économique et financière survenue en 1998 dans ce pays a eu en conséquence un impact considérable sur les importations de la zone, qui se sont effondrées après un sommet atteint en 1997.

Le commerce intra-zone et les exportations sur les pays tiers apparaissent également en baisse ; l'effondrement de la production et des exportations ukrainiennes en est le principal responsable.

Les exportations hors zone de la CEI apparaissent d'autant plus limitées que les caséines ne sont pas incluses dans le cadre de la présente étude. La Russie en exporte pourtant des quantités importantes : 19 000 tonnes en 1999 (Source : douanes russes).

### Echanges de produits laitiers de la CEI et des PECO non candidats à l'UE en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des pays concernés + recoupement avec douanes des pays clients et des pays fournisseurs

Les approvisionnements « hors zone » concernent essentiellement du beurre, et depuis quelques années des fromages. Ces deux produits ont connu un fort recul de leurs ventes en 1999, consécutivement à la crise russe. Tous les fournisseurs ont été affectés.

Le développement des importations de poudre de lait écrémé en 1999 est lié essentiellement à des ventes exceptionnelles de l'UE (36 000 tonnes), la Commission de Bruxelles ayant procédé à partir de la mi-99 à un programme de déstockage de poudre d'intervention (aide alimentaire) à destination de la Russie portant sur un volume global de 50 000 tonnes.

### Les importations « hors zone » de la CEI et des PECO non candidats à l'UE

Les produits concernés				Les principaux fournisseurs			
1000 tonnes	1995	1997	1999	Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Fromages	105	230	68	UE à 15	1,3	2,1	0,9
Beurre	168	264	104	10 PECO cand.	0,5	0,8	0,6
Poudre 0%	7	8	50	Océanie	0,3	0,9	0,2
Poudre grasse	37	37	21	Alena	0,2	~0	~0

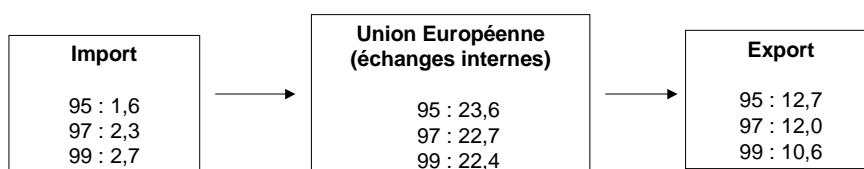
Source : CFCE / douanes des pays fournisseurs

## L'Union Européenne

L'Union Européenne est une zone traditionnellement excédentaire en produits laitiers. Mais son excédent diminue régulièrement : les exportations reculent, les importations progressent. Le recul des exportations n'est pas récent. Il est la conséquence directe de l'instauration des quotas en 1984. Les accords de Marrakech ont légèrement amplifié ce recul à partir de 1995 pour quelques produits (fromages et poudres grasses à certaines périodes), mais ils ont surtout contribué à accentuer les importations de l'UE, en augmentant régulièrement l'accès du marché communautaire aux produits originaires des pays tiers.

Le commerce intra-communautaire est particulièrement développé. Il montre globalement des signes de stabilisation au cours des dernières années, qui recouvrent des fluctuations importantes selon les produits : hausse pour les fromages, baisse pour les poudres de lait et le beurre<sup>12</sup>.

### Echanges de produits laitiers de l'Union Européenne en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des pays de l'UE ; échanges internes évalués par statistiques d'exportation

Les importations de l'UE concernent pour l'essentiel trois familles de produits (fromages, beurre et poudre de lait écrémé), pour lesquelles l'Union s'est engagée, dans le cadre des accords de Marrakech à faire passer la somme de l'accès minimum et de l'accès courant, de 3% à 5% de la consommation intérieure entre 1995 et 2000. Trois zones réalisent l'essentiel de ces approvisionnements : Océanie (beurre et fromages principalement<sup>13</sup>), zone des 10 PECO candidats à l'adhésion (beurre, fromage, poudre 0%<sup>14</sup>) et Europe occidentale (fromages suisses pour l'essentiel<sup>15</sup>).

Chacune de ces 3 zones dispose d'un statut de fournisseur privilégié ; elles bénéficient, en dehors des mesures générales liées à l'accès minimum, de quotas spécifiques à droits réduits dans le cadre de différents accords (ceux signalés dans les notes en bas de page).

### Les importations « hors zone » de l'Union Européenne

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	87	118	159
Beurre	78	99	107
Poudre 0%	42	86	79
Poudre grasse	5	8	9

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Océanie	0,6	0,9	1,3
10 PECO cand.	0,4	0,7	0,7
Reste Eur. occ.	0,4	0,4	0,5

Source : CFCE / statistiques d'importation des pays de l'UE

<sup>12</sup> A noter que les flux intra-communautaires de beurre et de poudre de lait écrémé sont largement influencés par les programmes d'adjudication des stocks d'intervention gérés par la Commission de Bruxelles pour le beurre pâtissier glacier et la poudre 0% destinée à l'alimentation animale, dans la mesure où pays « stockeurs » et pays utilisateurs sont souvent différents.

<sup>13</sup> produits pour lesquels l'Australie (fromages) et la Nouvelle-Zélande (fromages et beurre) bénéficient d'un accès courant

<sup>14</sup> produits pour lesquels les différents PECO bénéficient d'accords d'association sur la période 1995 à 1999

<sup>15</sup> La Suisse bénéficie (tout comme la Norvège et la Turquie) d'accords préférentiels avec l'UE pour les fromages

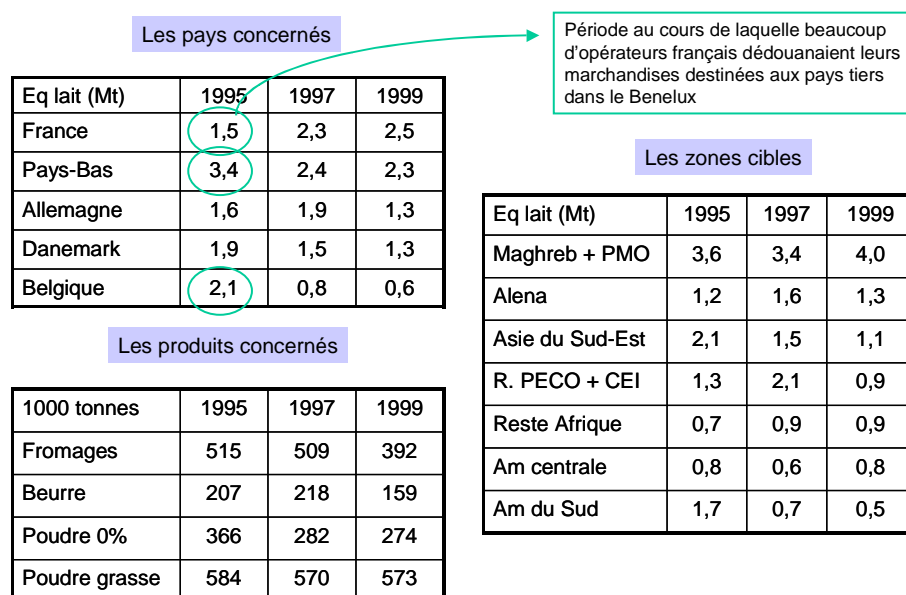
La France et les Pays-Bas sont les deux principaux pays exportateurs de l'UE vers les pays tiers. Ils représentent 45% des exportations communautaires. L'Allemagne vient en retrait, surtout depuis la crise financière survenue en 1998 en Russie, pays sur lequel elle était particulièrement engagée sur le plan commercial.

Le recul des exportations communautaires apparaît très marqué en 1999, cet exercice cumulant plusieurs facteurs négatifs (atonie du marché russe et crise dioxine en particulier), qui ne seront pas aussi nets ou disparaîtront en 2000. L'année 1995 est en revanche un très bon crû en matière d'exportation, de telle sorte que le comparatif de ces deux exercices tend à accentuer la diminution du rôle joué par l'UE sur le commerce mondial des produits laitiers.

D'après les premières estimations disponibles<sup>16</sup>, les exportations communautaires se situeraient en 2000 autour de 11,9 millions de tonnes en équivalent lait, soit un niveau bien supérieur à celui de l'année 1999 et relativement proche de celui enregistré en 1997.

L'Afrique et le Proche & Moyen-Orient jouent un rôle grandissant dans les exportations communautaires : 46% du total en 1999 contre 34% en 1995. Cette progression s'accompagne d'un recul parallèle assez net de la présence européenne sur l'Amérique du Sud, l'Asie du Sud-Est, la CEI (et les PECO non candidats).

### Les exportations « hors zone » de l'Union Européenne



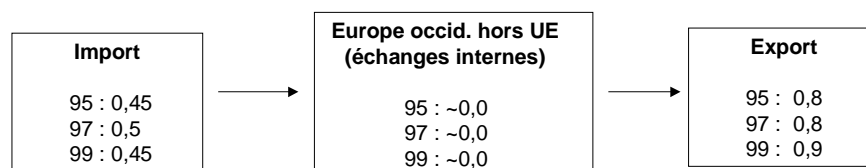
Source : CFCE / statistiques d'exportation des pays de l'UE

<sup>16</sup> 457 000 tonnes de fromages, 185 000 tonnes de beurre, 356 000 tonnes de poudre de lait écrémé et 573 000 tonnes de poudre grasse exportées par l'UE vers les pays tiers en 2000

## L'Europe occidentale hors UE<sup>17</sup>

Zone composite constituée par défaut, l'Europe occidentale hors UE est présentée ici pour mémoire. Du fait de sa petite taille et de son parcellement, cet ensemble géographique présente peu d'intérêt dans le cadre de notre analyse. L'absence de commerce intra-zone, alors que plusieurs pays concernés (Suisse, Norvège) sont des exportateurs notoires, traduit bien cette incongruité.

### Echanges de produits laitiers de l'Europe occidentale en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : statistiques des douanes des pays la zone

La Suisse est le principal pays concerné à l'importation (0,3 million de tonnes en équivalent lait en 1999) et à l'exportation (0,6).

Le léger développement des exportations hors zone en 1999 serait (curieusement) lié à une hausse assez nette des exportations suisses de poudre de lait écrémé : passage de 6 000 à 16 000 tonnes entre 1997 et 1999 (de 0 à 4 000 tonnes vers l'UE [croissance générée par l'accès minimum] et de 4 700 à 9 300 tonnes sur l'Asie du Sud-Est). Cette croissance ne semble pas liée à des activités de négoce : les importations suisses de poudre de lait écrémé sont restées quasiment nulles aussi bien en 1997 qu'en 1999.

<sup>17</sup> Islande, Norvège, Suisse, Malte, Iles Féroé, Groenland, Turquie

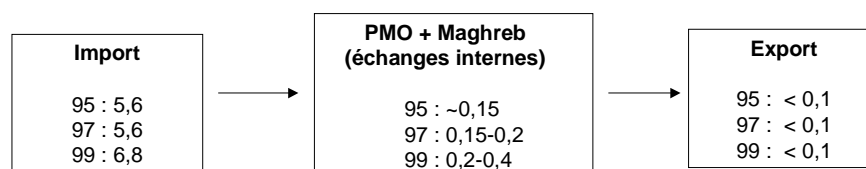
## Le Proche et Moyen-Orient et le Maghreb<sup>18</sup>

Le Maghreb et le Proche & Moyen-Orient sont traditionnellement déficitaires en produits laitiers. Ce déficit tend à s'accroître actuellement et se rapproche de celui de l'Asie du Sud-Est, qui constitue la principale zone déficitaire de la présente étude.

Le commerce intra-zone, relativement limité, tend à se développer. Il recouvre deux types d'échanges différents :

- ♦ des flux de fromages fabriqués localement (parfois à partir de matière première importée). Ce commerce qui dépasse aujourd'hui 15 000 tonnes (contre 10 000 tonnes environ en 1995), concerne plusieurs pays fournisseurs, qui sont par ordre d'importance le Maroc, l'Égypte, Chypre et l'Arabie saoudite.
- ♦ des ré-exportations de produits laitiers importés (poudres et beurre notamment), qui impliquent plusieurs pays jouant un rôle de plate-forme commerciale sur la zone (revente à l'Irak en particulier) et les pays voisins. Oman, les Emirats Arabes Unis et la Jordanie sont plus ou moins concernés par ce type de négoce.

### Echanges de produits laitiers du Proche & Moyen-Orient et du Maghreb en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / Import via statistiques d'exportation des pays fournisseurs ; Export et échanges intra-zone via statistiques d'exportation des pays de la zone

NB : fourchette importante pour le commerce intra-zone en 1999, liée à des incertitudes sur les volumes de poudre de lait exportés par Oman (24 000 tonnes dont 14 000 tonnes vers l'Irak, déclarées par les douanes omanaises : information « non recoupée »)

Le développement récent des approvisionnements externes du Proche & Moyen-Orient et du Maghreb est principalement le fait de la poudre grasse. L'Union Européenne en a été la principale bénéficiaire (+ 93 000 tonnes entre 1995 et 1999 pour atteindre 294 000 tonnes). Mais, en contrepartie, elle exporte beaucoup moins de fromage (- 43 000 tonnes pour descendre à 105 000 tonnes). La concurrence océanique et celle des PECO se font de plus en plus vives. En revanche, les États-Unis sont beaucoup moins présents qu'ils ne l'étaient par le passé.

### Les importations « hors zone » du Proche & Moyen-Orient et du Maghreb

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	210	178	189
Beurre	152	142	178
Poudre 0%	129	147	156
Poudre grasse	258	275	378

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
UE à 15	3,6	3,4	4,0
Océanie	1,1	1,3	1,9
Alena	0,6	0,3	0,2
10 PECO cand.	0,25	0,55	0,5

Source : CFCE / statistiques d'exportation des pays fournisseurs

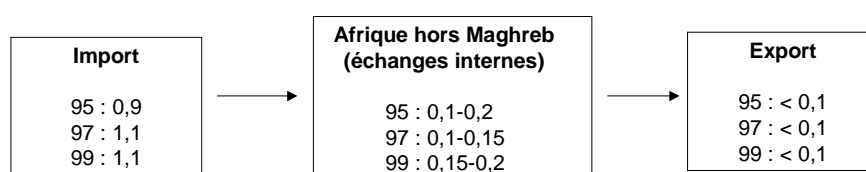
<sup>18</sup> Proche & Moyen-Orient : Chypre, Liban, Syrie, Irak, Israël, Cisjordanie et Bande de Gaza, Jordanie, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Emirats Arabes Unis, Oman, Yémen, Irak, Iran  
Maghreb considéré dans une acception très large : Afrique du nord (Maroc, Algérie, Tunisie) et Afrique du nord-est (Libye, Égypte, Soudan)

## L'Afrique hors Maghreb<sup>19</sup>

L'Afrique hors Maghreb est traditionnellement déficitaire en produits laitiers. Ce déficit se creuse légèrement.

Le commerce interne est essentiellement circonscrit à la partie méridionale et centrale du continent, où rayonne commercialement l'Afrique du Sud, et dans une moindre mesure le Zimbabwe. Ces échanges concernent en premier lieu de la poudre grasse. Ils sont globalement très limités, mais tendraient plutôt à se développer.

### Echanges de produits laitiers de l'Afrique hors Maghreb en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / Import via statistiques d'exportation des pays fournisseurs ; Export et échanges intra-zone via statistiques d'exportation des pays de la zone

L'Afrique hors Maghreb importe surtout des poudres de lait (poudre 26% principalement). Les importations de beurre et de fromages ne donnent pas de signes tangibles de développement. L'Union Européenne domine largement les approvisionnements.

### Les importations « hors zone » de l'Afrique hors Maghreb

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	10	12	12
Beurre	14	19	13
Poudre 0%	24	26	27
Poudre grasse	70	89	101

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
UE à 15	0,7	0,9	0,9
Océanie	0,1	0,2	0,2
Total	0,9	1,1	1,1

Source : CFCE / statistiques d'exportation des pays fournisseurs

<sup>19</sup> Tout le continent africain hormis l'Afrique du nord (Maroc, Algérie, Tunisie) et l'Afrique du nord-est (Libye, Egypte, Soudan)

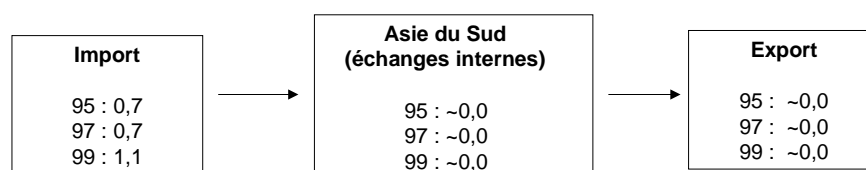


## L'Asie du Sud<sup>20</sup>

L'Asie du Sud est traditionnellement déficitaire en produits laitiers. Ce déficit, limité eu égard à la production locale, tend à se développer.

Le commerce interne est quasiment nul. L'Inde exporte des quantités très faibles de produits laitiers (pas de fromages, peu de beurre, 1 500 à 3 500 tonnes de poudres par an), saupoudrées sur plusieurs zones : Asie du Sud, Asie du Sud-Est et Proche & Moyen-Orient.

### Echanges de produits laitiers de l'Asie du Sud en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / Import via statistiques d'exportation des pays fournisseurs ; Export et échanges intra-zone via statistiques d'exportation des pays de la zone

L'Océanie est le principal fournisseur de la zone. Ses exportations ont progressé au cours des dernières années, tout comme celles des autres fournisseurs.

Les approvisionnements de l'Asie du Sud concernent principalement de la poudre de lait (majoritairement de la poudre grasse). La progression des ventes de poudre 0% en 1999 est pour partie liée à des ventes exceptionnelles de l'UE vers l'Inde (22 000 tonnes). L'Océanie et les PECO (Pologne et République tchèque) ont également augmenté sensiblement leur volumes de vente de poudre maigre sur la zone au cours des dernières années.

### Les importations « hors zone » de l'Asie du Sud

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	1	4	2
Beurre	4	5	12
Poudre 0%	12	16	58
Poudre grasse	73	64	78

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Océanie	0,4	0,45	0,65
UE à 15	0,25	0,15	0,3
10 PECO cand.	0,0	0,05	0,1
Asie du Sud-Est	0,05	0,05	0,05

Source : CFCE / statistiques d'exportation des pays fournisseurs

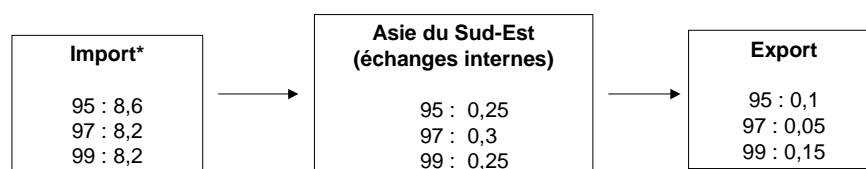
<sup>20</sup> Afghanistan, Pakistan, Inde, Bangladesh, Maldives, Sri Lanka, Nepal, Bouthan, Myanmar

## L'Asie du Sud-Est<sup>21</sup>

L'Asie du Sud-Est une zone traditionnellement déficitaire en produits laitiers. Elle affiche le plus important déficit parmi les différentes zones analysées dans le cadre de cette étude. Ce déficit semblerait se stabiliser<sup>22</sup>.

Le commerce intra-zone semble limité, et ne donne pas de signes tangibles de développement. Il convient toutefois de nuancer ce propos : plusieurs pays (Singapour, Hongkong, etc.) font de la ré-exportation de poudres importées, après mélange avec d'autres substances alimentaires (cacao, etc.). De ce fait, ces poudres quittent le champs douanier des poudres de lait pour gagner celui des préparations alimentaires, où elles sont alors difficilement identifiables, et donc quantifiables. Elles ne sont donc pas comptabilisées dans le champ de notre étude. Cette pratique courante vise à contourner les barrières douanières à l'importation pour les poudres de lait existant sur plusieurs marchés de la zone, tels que le Japon.

### Echanges de produits laitiers de l'Asie du Sud-Est en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes des pays de l'Asie du Sud-Est ; échanges internes évalués par statistiques d'exportation

\* : évolution légèrement différente si la mesure est établie à partir des statistiques d'exportation des pays fournisseurs de la zone (cf. note en bas de page)

Les poudres de lait dominent largement les approvisionnements de la zone. Les importations de poudre grasse apparaissent globalement stables, celles de poudre de lait écrémé semblent en léger recul. Les approvisionnements de fromages sont globalement en hausse, mais ils concernent en premier lieu un seul et unique pays, le Japon, qui phagocyte les ¾ des importations locales.

L'Asie du Sud-Est s'affirme de plus en plus comme la chasse gardée de l'Océanie. La crise financière locale survenue dans les années 97-98 a surtout affecté les autres fournisseurs, notamment l'Union Européenne. L'Océanie réalise aujourd'hui plus de 70% des approvisionnements de la zone contre 50% en 1995.

### Les importations « hors zone » de l'Asie du Sud-Est

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	213	239	249
Beurre	108	91	94
Poudre 0%	541	446	453
Poudre grasse	275	306	281

#### Les principaux fournisseurs

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Océanie	4,5	5,3	5,9
UE à 15	2,7	1,8	1,2
Alena	0,4	0,4	0,4
10 PECO cand.	0,6	0,4	0,3

Source : CFCE / statistiques d'importation des pays de la zone

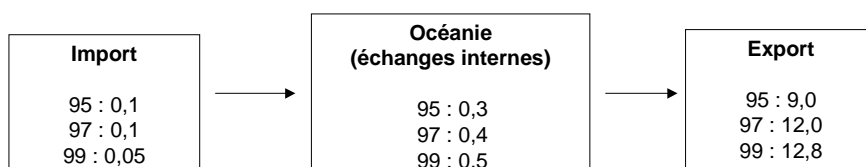
<sup>21</sup> Thaïlande, Laos, Vietnam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Malaisie, Brunei, Singapour, Philippines, Mongolie, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Japon, Taiwan, Hongkong, Macao

<sup>22</sup> Les statistiques d'exportation des pays fournisseurs font état d'une légère augmentation : 7,5 Mt en 1995, 8,2 Mt en 1997 et 8,5 Mt en 1999

## L'Océanie

L'Océanie est traditionnellement excédentaire en produits laitiers. Cet excédent se développe régulièrement, il dépasse désormais celui de l'Union Européenne. Les échanges intra-zone sont globalement limités, mais se développent régulièrement. Les  $\frac{3}{4}$  de ces échanges concernent des flux de la Nouvelle-Zélande vers l'Australie (fromages en particulier : 30 000 tonnes en 1999<sup>23</sup>).

### Echanges de produits laitiers de l'Océanie en équivalent lait (millions de tonnes)



Source : CFCE / douanes australiennes et néo-zélandaises : échanges internes évalués par statistiques d'exportation

Les exportations de l'Océanie se développent sur tous les horizons, si ce n'est en Amérique du Sud (effet Mercosur) et à destination de la CEI (crise Russe).

L'Asie du Sud-Est constitue traditionnellement la première zone d'exportation, aussi bien pour l'Australie (63% du total équivalent lait en 1999) que pour la Nouvelle-Zélande (39%). Mais l'Océanie a considérablement augmenté sa présence au cours des dernières années sur d'autres zones géographiques, en particulier au sein de l'Alena, de l'UE, du Maghreb et du Proche & Moyen-Orient.

### Les exportations « hors zone » de l'Océanie

#### Les pays concernés

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Australie	3,4	4,1	5,1
N. Zélande	5,6	7,9	7,7
Total	9,0	12,0	12,8

#### Les zones cibles

Eq lait (Mt)	1995	1997	1999
Asie du Sud-Est	4,7	5,7	6,4
PMO + Maghreb	1,1	1,3	1,9
UE à 15	0,7	1,1	1,1
Am du Sud	0,7	1,0	0,6
Alena	0,6	1,0	1,1
R. PECO + CEI	0,3	0,9	0,2

#### Les produits concernés

1000 tonnes	1995	1997	1999
Fromages	281	353	403
Beurre	294	426	412
Poudre 0%	262	361	385
Poudre grasse	364	470	520

Source : CFCE / douanes australiennes et néo-zélandaises

Sur la zone Maghreb & PMO, la progression de la présence océanienne concerne tout particulièrement trois pays : l'Arabie saoudite (0,46 Mt équivalent lait en 1999 ; gamme complète : 10 à 20 000 tonnes de chaque type de produits), l'Egypte (0,42 Mt ; 43 000 tonnes de beurre et de mgl) et l'Algérie (0,25 Mt ; 13 000 tonnes de poudres de lait, 14 000 tonnes de fromages).

<sup>23</sup> Source : douanes néo-zélandaises

# L'approche par produit

## Les fromages

Les échanges mondiaux sont en augmentation régulière depuis 1995, mais cette croissance s'est ralentie depuis 1997, le commerce interrégional ayant sensiblement diminué.

Le commerce régional se développe de façon régulière, aussi bien au sein de l'UE que sur les autres zones géographiques. Les échanges intra-communautaires représentent l'essentiel du commerce régional (plus de 90% du total).

### Evolution du commerce mondial des fromages

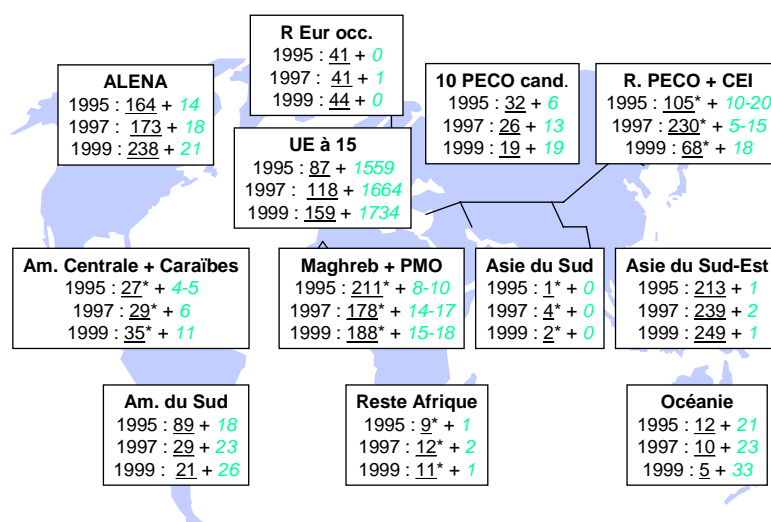
milliers de tonnes	1995	1997	1999
Commerce régional*	1 650	1 780	1 880
Commerce inter-zone**	1 010	1 120	1 050
Total commerce mondial	2 660	2 900	2 930

\* : somme du commerce interne de chacune des 12 zones géographiques

\*\* : somme des flux entre blocs géographiques évalués par les statistiques d'exportation des pays fournisseurs

Source : CFCE

### Commerce mondial du fromage (1 000 tonnes) importations hors zone + commerce intra-zone



Source : CFCE / Import hors zone déterminé via statistiques d'importation des pays de la zone (sauf \* : statistiques d'exportation des pays fournisseurs) ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

Le commerce régional en dehors de l'UE est fortement morcelé. Pas moins de 6 zones ont un commerce intérieur portant sur 15 à 30 000 tonnes de fromages par an : Océanie, Amérique du Sud, Alena, PECO candidats à l'adhésion, CEI + reste PECO, Maghreb + Proche & Moyen-Orient. Cette activité commerciale tend à se développer au fil des ans, même si elle reste aujourd'hui encore très limitée.

Ce commerce de proximité ne relève pas d'une activité de négoce, ou alors de façon relativement limitée. Les produits échangés sont généralement fabriqués localement (éventuellement à partir de matière première importée).

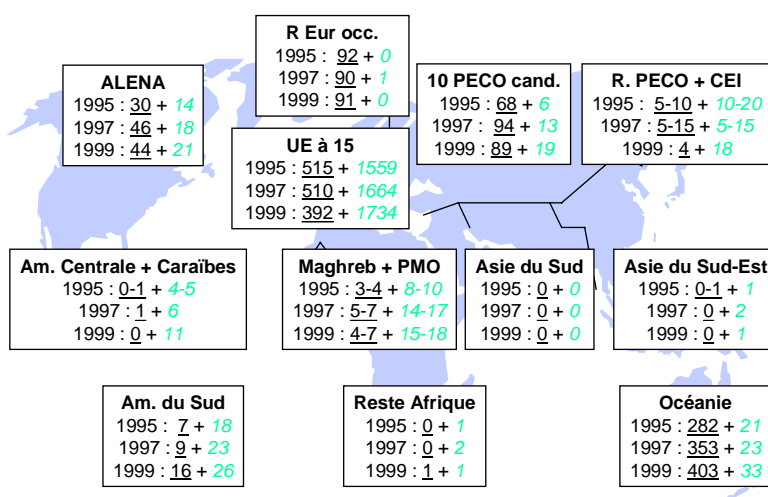
**Poids ultra-dominant des échanges intra-communautaires dans le commerce régional.  
Une kyrielle de petits marchés régionaux, en plein développement.**

Le commerce interrégional est actuellement dominé par 4 débouchés principaux, représentant chacun un volume annuel d'importation situé entre 150 000 et 250 000 tonnes de fromages : Alena, Union Européenne, Maghreb + Proche & Moyen-Orient, Asie du Sud-Est.

Ce quatuor était constitué différemment par le passé. La CEI et les PECO non candidats à l'UE venaient se substituer à l'Union Européenne. Ces deux zones ont eu une évolution inverse au cours des dernières années ; l'effondrement des importations russes, consécutif à la crise survenue en 1998, a considérablement tari les importations de la CEI, tandis que l'application des accords de Marrakech induisait en parallèle une augmentation régulière de l'accès du marché communautaire aux fromages issus des pays tiers.

Si les importations sont à la hausse dans l'Asie du Sud-Est et dans l'Alena (effet GATT indéniable sur les importations américaines), celles du Maghreb et du Proche & Moyen-Orient sont plutôt à la baisse. Ceci est fortement lié au développement de la production fromagère locale, notamment de fromages fondus. Cette évolution est également préoccupante d'un point de vue qualitatif. Les importations de cette zone s'orientent de plus en plus vers des approvisionnements en pâtes pressées industrielles (blocs de cheddar destinés à la fonte) au détriment de fromages vendus en format consommateur. Cette évolution confère un avantage indéniable aux Océaniens sur la zone.

**Commerce mondial du fromage (1 000 tonnes)  
exportations hors zone + commerce intra-zone**



Source : CFCE / Export hors zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

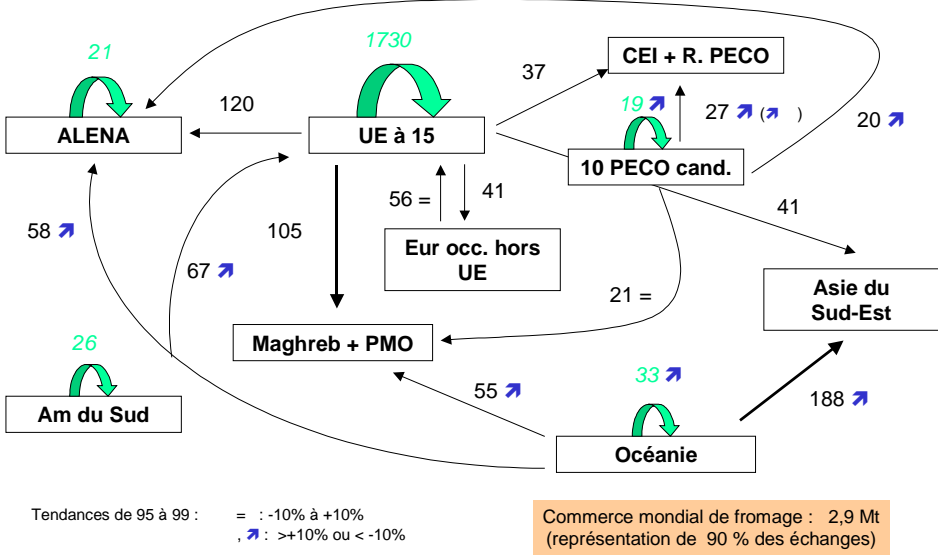
Le commerce interrégional du fromage est dominé par l'Océanie et l'Union Européenne, qui contrôlent environ les ¾ des volumes échangés. Le principal fait marquant au cours de la période d'analyse est le chassé-croisé dans les évolutions des exportations de ces deux blocs. L'Océanie exporte ainsi actuellement un peu plus de fromages que l'Union Européenne, ce qui était loin d'être le cas quelques années auparavant.

**L'Océanie devance désormais l'Union Européenne sur le commerce mondial du fromage.  
Ces deux blocs contrôlent les 3/4 des échanges mondiaux.**

Deux autres zones interviennent également de façon significative sur le commerce mondial : l'Europe occidentale hors UE (Suisse et Norvège principalement) et les 10 PECO candidats à l'UE. Ces deux zones exportent environ 90 000 tonnes de fromages par an.

L'Océanie domine largement les approvisionnements de l'Asie du Sud-Est (plus de 70% des volumes importés), elle supplante désormais la Suisse et les autres pays d'Europe occidentale dans les importations de l'UE. Elle est en revanche devancée sur l'Aléna, le Maghreb et le Proche & Moyen-Orient par l'UE. Mais l'écart entre les deux pôles exportateurs tend plutôt à diminuer sur la zone Maghreb + PMO.

**Principaux flux mondiaux de fromages en 1999  
(flux de plus de 20 000 tonnes)**



Source : CFCE / douane des pays exportateurs  
 NB : Les flèches entre parenthèses [( ↗ ) ou ( ↘ )] indiquent que l'évolution entre 1995 et 1999 n'est pas régulière, l'année 1997 constituant un point bas ou un point haut.

## Le beurre

Les échanges mondiaux de beurre, relativement stables entre 1995 et 1997, sont plutôt en diminution depuis 1997 ; ils se situent désormais autour de 1,2 million de tonnes. Cette baisse concerne non seulement les échanges régionaux, mais aussi les flux entre blocs géographiques.

### Evolution du commerce mondial du beurre et de la mgl

milliers de tonnes	1995	1997	1999
Commerce régional*	720	610	570
Commerce inter-zone**	620	750	650
Total commerce mondial	1 340	1 360	1 220

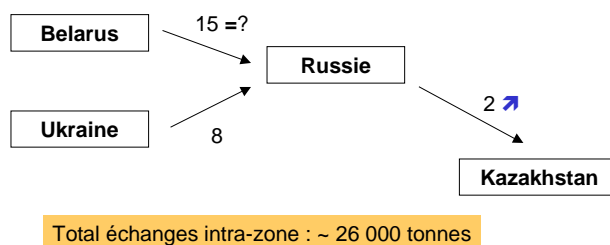
\* : somme du commerce interne de chacune des 12 zones géographiques

\*\* : somme des flux entre blocs géographiques évalués par les statistiques d'exportation des pays fournisseurs

Source : CFCE

La zone constituée de la CEI (et des PECO non candidats à l'UE) était, jusqu'à peu, dotée d'un commerce interne assez dynamique pour le beurre (environ 90 000 tonnes en 1995 versus 25 000 tonnes en 1999). Il s'agissait pour l'essentiel de flux en provenance de l'Ukraine et de la Biélorussie à destination de la Russie. Ce commerce a considérablement diminué au cours des dernières années, en raison de l'effondrement des exportations de l'Ukraine. De fait, le commerce régional du beurre est désormais constitué pour près de 90% par des flux intra-communautaires.

### Principaux flux de beurre en 1999 au sein de la zone CEI + PECO (hors candidats à l'adhésion à l'UE) en 1000 tonnes



Total échanges intra-zone : ~ 26 000 tonnes

Tendances de 95 à 99 : = : -10% à +10%  
 ↗ : >+10% ou < -10%

Source : CFCE / douanes des pays exportateurs

? : incertitude sur le niveau des exportations de beurre du Belarus en 1995 à destination de la Russie

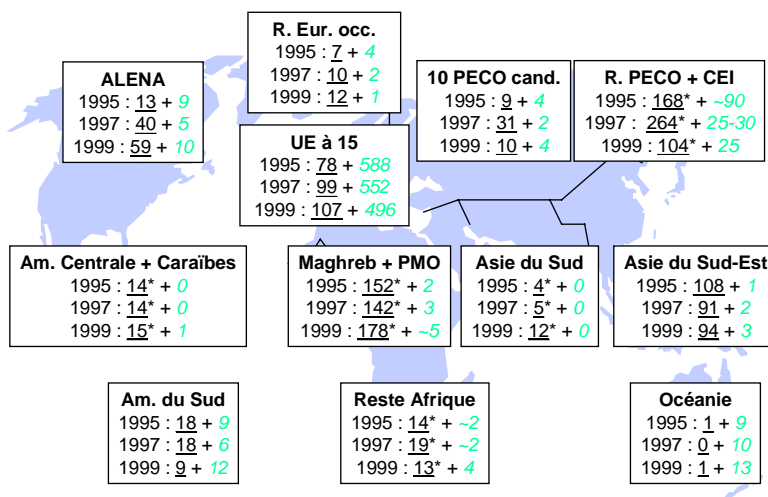
### Le commerce régional de beurre se résume essentiellement à des flux intra-communautaires.

Le commerce intercontinental de beurre est centré sur 4 principales zones, qui importent chacune plus de 90 000 tonnes de beurre par an : l'UE, le Proche & Moyen-Orient et le Maghreb, la CEI et les PECO (non candidats à l'UE) et enfin l'Asie du Sud-Est. Les évolutions contrastées des approvisionnements de chacune de ces zones (augmentation des importations de l'UE, du Maghreb et du PMO ; baisse de celles de la CEI et des PECO non candidats à l'UE) ont considérablement modifié la hiérarchie de ces débouchés au cours des dernières années. Désormais, le Proche & Moyen-Orient et le Maghreb constituent de très loin le principal pôle importateur de beurre et de mgl.

Les achats externes de l'Alena affichent une très forte progression. Cet ensemble géographique talonne désormais les 4 principales zones d'importation.

**Evolutions contrastées des principaux débouchés mondiaux pour le beurre et la mgla :**  
 ↪ effondrement de la demande dans la zone CEI + PECO,  
 ↪ progression soutenue au sein de l'UE, de l'Alena, du Maghreb et PMO.

**Commerce mondial du beurre et de la mgla (1 000 tonnes)**  
**importations hors zone + commerce intra-zone**



Source : CFCE / Import hors zone déterminé via statistiques d'importation des pays de la zone (sauf \* : statistiques d'exportation des pays fournisseurs) ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

L'Océanie domine très largement le commerce intercontinental de beurre. Cette domination est d'autant plus affirmée, que les autres intervenants significatifs (UE, Alena, PECO candidats à l'UE) ont sensiblement diminué leur présence commerciale au cours des dernières années. L'Océanie est donc l'unique bénéficiaire (ou presque) de l'augmentation des approvisionnements externes au sein de l'UE, de l'Alena, du Maghreb et du PMO.

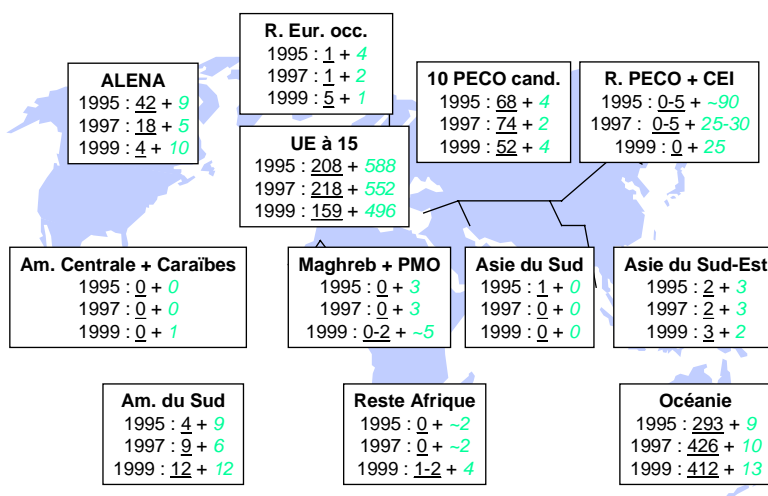
**L'Océanie contrôle près des 2/3 du commerce intercontinental de beurre et de mgla.**  
**Une position dominante sur tous les marchés (hormis dans la CEI).**

L'Océanie est le principal fournisseur de la plupart des zones géographiques, à l'exception de la CEI. Comme tous les autres fournisseurs, ses exportations ont littéralement fondu sur cette zone au cours des dernières années : passage de 100 000 à 25 000 tonnes entre 1997 et 1999.

L'Océanie devance désormais largement l'Union Européenne sur le Maghreb et le PMO, et se trouve en position très dominante sur l'Alena, l'Union Européenne et l'Extrême-Orient, où elle représente plus des ¾ des approvisionnements externes de chacune de ces zones.

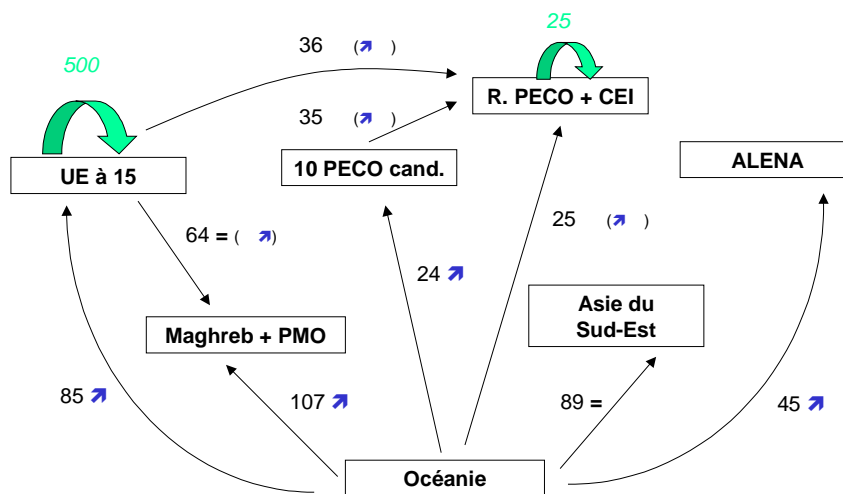


## Commerce mondial du beurre et de la mgla (1 000 tonnes) exportations hors zone + commerce intra-zone



Source : CFCE / Export hors zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

### Principaux flux mondiaux de beurre et de mgla en 1999 (flux de plus de 20 000 tonnes)



Tendances de 95 à 99 :  
 = : -10% à +10%  
 ↗ : >+10% ou <-10%

Commerce mondial du beurre : 1,2 Mt  
(représentation de 85% des échanges)

Source : CFCE / douane des pays exportateurs  
 NB : Les flèches entre parenthèses [( ↗ ) ou ( ↘ )] indiquent que l'évolution entre 1995 et 1999 n'est pas régulière, l'année 1997 constituant un point bas ou un point haut.

## La poudre de lait écrémé

Le commerce mondial de la poudre de lait écrémé est globalement stable depuis 1997 autour de 1,6 million de tonnes, après une baisse substantielle entre 1995 et 1997. Les échanges entre blocs géographiques sont à peu près stables depuis 1995, autour de 1 million de tonnes<sup>24</sup>.

Le commerce régional a quant à lui fortement baissé entre 1995 et 1997 (en raison d'une diminution sensible des échanges intra-UE), mais il se développe de nouveau depuis (suite à une croissance des échanges intra-Aléna). Les flux intra-communautaires représentent toujours l'essentiel du commerce régional (70% du total), mais il existe désormais deux autres zones dotées d'un commerce intérieur significatif : l'Aléna (90 000 tonnes) et l'Amérique du Sud (40 000 tonnes).

### Evolution du commerce mondial de la poudre de lait écrémé

Milliers de tonnes	1995	1997	1999
Commerce régional*	740	590	660
Commerce inter-zone**	1 030	1 000	970
Total commerce mondial	1 780	1 590	1 630

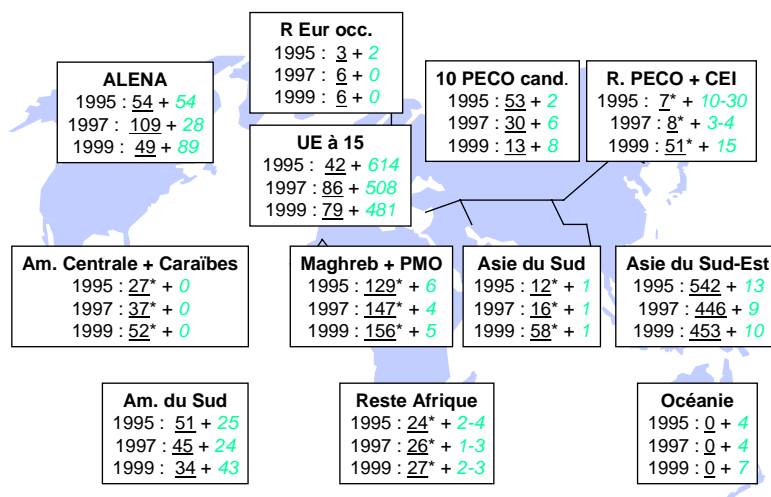
\* : somme du commerce interne de chacune des 12 zones géographiques

\*\* : somme des flux entre blocs géographiques évalués par les statistiques d'exportation des pays fournisseurs

Source : CFCE

L'Asie du Sud-Est est de très loin le principal débouché pour la poudre de lait écrémé. Bien que ses importations s'avèrent plutôt en baisse, elle représente à elle seule plus de 45% du commerce interrégional de poudre maigre. Elle supplante très largement le Maghreb et le Proche & Moyen-Orient (16%).

### Commerce mondial de la poudre de lait écrémé (1 000 tonnes) importations hors zone + commerce intra-zone



Source : CFCE / Import hors zone déterminé via statistiques d'importation des pays de la zone (sauf \* : statistiques d'exportation des pays fournisseurs) ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Aléna, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

<sup>24</sup> Le commerce interrégional mesuré via les statistiques d'exportation présente une légère érosion entre 1995 et 1999 (- 6%, cf. tableau ci-dessous). Mais si le commerce interrégional est mesuré via les statistiques d'importation, on trouve alors une très légère augmentation (+4% ; passage de 945 000 à 980 000 tonnes)

Le commerce interrégional tend à se disperser : il existe en 1999 pas moins de 5 zones important entre 50 000 et 80 000 tonnes de poudre de lait écrémé : Alena, Amérique centrale + Caraïbes, UE à 15, CEI + PECO non candidats à l'UE et Asie du Sud.

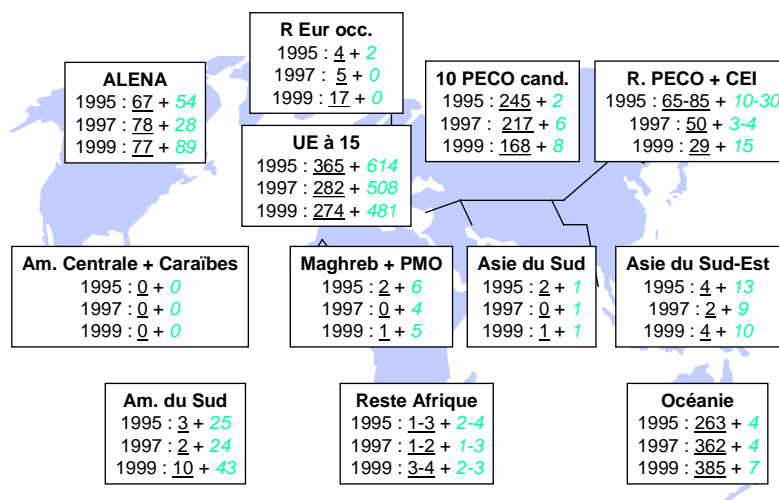
**Un seul grand débouché pour la poudre de lait écrémé : l'Asie du Sud-Est.  
Forte atomisation des autres débouchés.**

Le marché international de la poudre de lait écrémé est plus ouvert en terme de pays fournisseurs que celui du beurre ou de la poudre grasse. Il ne se résume pas à la seule opposition entre l'Océanie et l'Union Européenne. Ces deux blocs dominant certes les échanges (68% du commerce interrégional en 1999), mais les 10 PECO candidats à l'adhésion et l'Alena jouent un rôle également assez significatif.

**Un marché interrégional relativement ouvert en terme de pays fournisseurs, mais l'Océanie augmente toutefois sa part de marché : 40% en 1999 versus 25% en 1995.**

L'évolution des forces en présence n'est pas sans rappeler celle décrite pour les échanges de beurre. Sur un marché globalement stagnant, l'Océanie n'a cessé de progresser au détriment des autres fournisseurs, en particulier de l'Union Européenne, des PECO et de la CEI.

**Commerce mondial de la poudre de lait écrémé (1 000 tonnes)  
exportations hors zone + commerce intra-zone**



Source : CFCE / Export hors zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

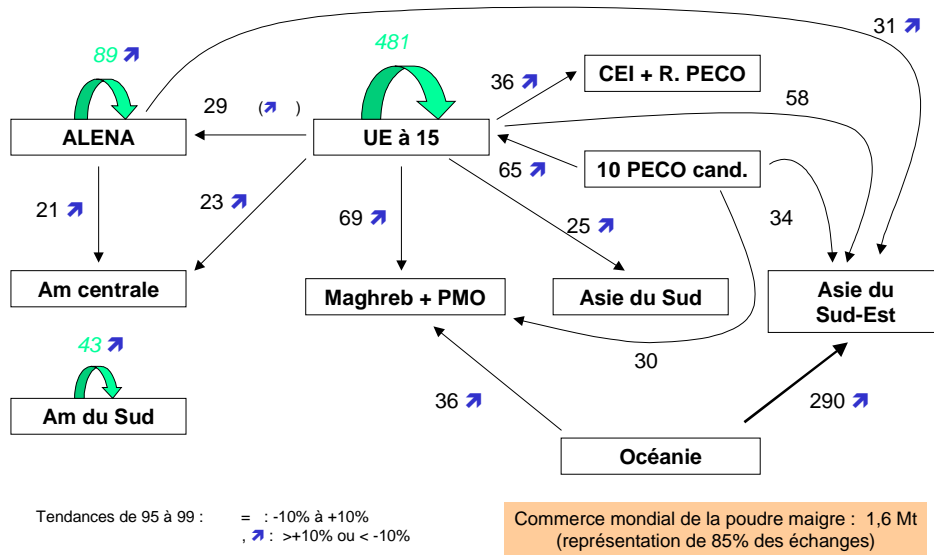
Les exportations de l'Océanie et de l'Union Européenne sont structurées de façon très différente. Celles de l'Océanie sont marquées par une très forte concentration géographique : l'Asie du Sud-Est accapare à elle seule les ¾ des volumes exportés. En revanche, celles de l'Union Européenne sont beaucoup plus dispersées. Son premier débouché, le Maghreb et le Proche & Moyen-Orient, représente seulement un quart des exportations communautaires.

En conséquence, l'Océanie s'avère en position ultra-dominante sur l'Asie du Sud-Est, mais se positionne en retrait de l'Union Européenne sur pratiquement toutes les autres zones géographiques<sup>25</sup>.

<sup>25</sup> l'Amérique du Sud est la seule exception : l'Océanie y exporte 16 000 tonnes de poudre de lait écrémé en 1999, contre 12 000 tonnes pour l'Union Européenne

**Un poids écrasant de l'Océanie sur l'Asie du Sud-Est.  
Une moindre concurrence océanienne sur les autres zones géographiques.**

**Principaux flux mondiaux de poudre de lait écrémé en 1999  
(flux de plus de 20 000 tonnes)**



Source : CFCE / douane des pays exportateurs

NB : Les flèches entre parenthèses [( ↗ ) ou ( ↘ )] indiquent que l'évolution entre 1995 et 1999 n'est pas régulière, l'année 1997 constituant un point bas ou un point haut.

## La poudre de lait entier

Les échanges mondiaux de poudre grasse, relativement stables de 1995 à 1997, progressent légèrement (+ 9%) entre 1997 et 1999, pour atteindre 1,6 million de tonnes.

Les échanges régionaux sont globalement équivalents en 1995 et en 1999, autour de 450 000 tonnes. Cette stabilité recouvre néanmoins des changements relativement importants. Le commerce intra-communautaire est en baisse sensible, tandis que les échanges régionaux se développent ailleurs, en particulier en Amérique du Sud.

Les échanges interrégionaux se sont développés régulièrement de 1995 à 1999. Hormis l'Amérique du Sud, toutes les principales zones d'importation ont augmenté leurs approvisionnements externes.

**Les échanges inter-blocs de poudre de lait entier se développent à destination de toutes les grandes zones d'importation....**  
**.... sauf en Amérique du Sud, où le commerce régional prend le pas sur les approvisionnements externes.**

### Evolution du commerce mondial de la poudre de lait entier

milliers de tonnes	1995	1997	1999
Commerce régional*	460	380	440
Commerce inter-zone**	1 050	1 110	1 190
Total commerce mondial	1 510	1 490	1 620

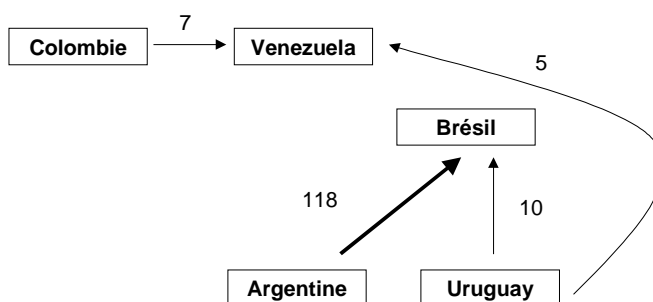
\* : somme du commerce interne de chacune des 12 zones géographiques

\*\* : somme des flux entre blocs géographiques évalués par les statistiques d'exportation des pays fournisseurs

Source : CFCE

La croissance du commerce régional en Amérique du Sud est directement liée à la constitution de la zone de libre-échange au sein du Mercosur. Les flux régionaux se résument pour l'essentiel à des échanges entre l'Argentine et le Brésil.

### Principaux flux de poudre de lait entier en 1999 au sein de l'Amérique du Sud (flux de plus de 5 000 tonnes)



Tendances de 95 à 99 : = : -10% à +10%  
 , ↗ : >+10% ou < -10%

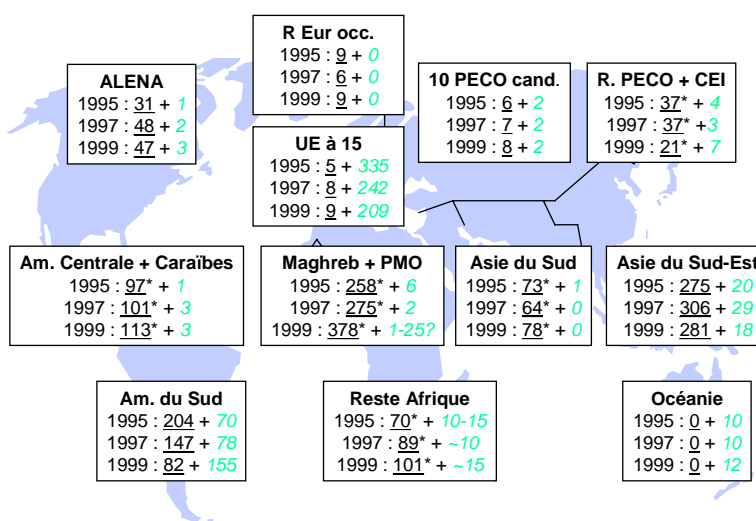
Total échanges intra-zone : ~ 160.000 tonnes

Source : CFCE / douane des pays exportateurs

Deux principaux débouchés émergent dans le commerce interrégional de la poudre de lait entier : le Maghreb et le Proche & Moyen-Orient d'une part, et l'Asie du Sud-Est d'autre part. Ces deux zones accaparent 55% des échanges de poudre de lait entier (hors commerce régional). Le principal fait marquant au cours des dernières années est la montée en puissance du Maghreb et du Proche & Moyen-Orient, qui sont devenus désormais la principale zone d'importation. Deux facteurs ont fortement contribué à cette croissance : une augmentation très nette des achats algériens d'une part, et la réouverture du marché irakien d'autre part.

Du fait de la baisse des approvisionnements externes de l'Amérique du Sud, la hiérarchie des principaux débouchés pour la poudre de lait entier a été sensiblement modifiée au cours des dernières années. L'Amérique centrale (et les Caraïbes) et l'Afrique subsaharienne supplantent désormais le continent sud-américain. L'Asie du Sud se situe à un niveau sensiblement équivalent.

**Commerce mondial de la poudre de lait entier (1 000 tonnes)  
importations hors zone + commerce intra-zone**



Source : CFCE / Import hors zone déterminé via statistiques d'importation des pays de la zone (sauf \* : statistiques d'exportation des pays fournisseurs) ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

La domination traditionnelle de l'Union Européenne et de l'Océanie dans le commerce mondial des produits laitiers en général, apparaît encore plus marquée sur le segment spécifique de la poudre de lait entier. Ces deux pôles exportateurs contrôlent plus de 90% des échanges interrégionaux.

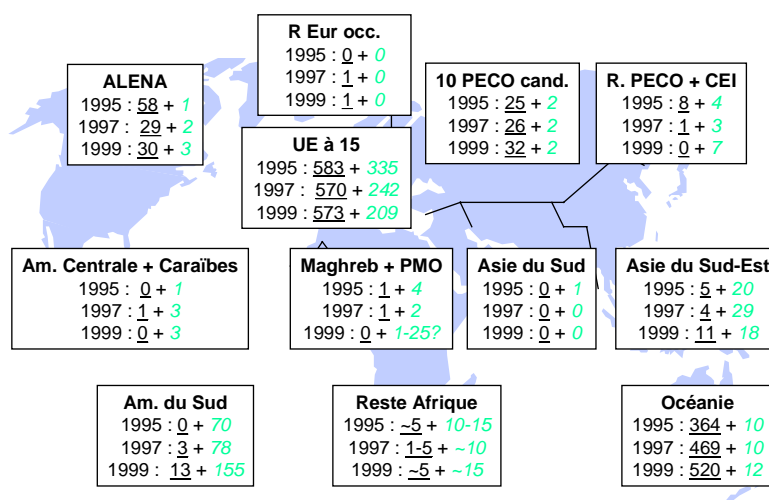
**Domination sans partage de l'Union Européenne et de l'Océanie  
sur le commerce intercontinental de la poudre de lait entier.**

L'Uruguay et l'Argentine, qui ont fortement développé leurs production et exportations au cours des dernières années, se sont en effet très peu émancipés sur le grand export. Ces deux pays demeurent avant tout des acteurs régionaux.

D'autre part, l'Alena joue un rôle de plus en plus limité sur le commerce mondial de la poudre de lait entier. Les exportations mexicaines sont certes en plein développement<sup>26</sup>, mais elles ne suffisent pas à combler le recul très important des exportations américaines (14 600 tonnes commercialisées sur les pays hors Alena en 1999 versus 53 600 tonnes en 1995).

Enfin, les PECO candidats à l'UE sont traditionnellement de faibles producteurs et exportateurs de poudre de lait entier, en dehors de la République tchèque. Leur présence sur le commerce international est 5 fois moins importante que pour la poudre de lait écrémé ; les exportations hors zone des 10 PECO candidats à l'UE portent sur 33 000 tonnes de poudre 26% en 1999 contre 168 000 tonnes pour la poudre 0%.

### Commerce mondial de la poudre de lait entier (1 000 tonnes) exportations hors zone + commerce intra-zone



Source : CFCE / Export hors zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone ; Commerce intra-zone déterminé via statistiques d'exportation des pays de la zone sauf pour l'Alena, l'Amérique du Sud et les 10 PECO candidats à l'UE (statistiques d'importation des pays de la zone).

NB : grosses incertitudes sur le commerce intra-zone du Maghreb + PMO en 1999. Les douanes omanaises signalent des exportations de poudre de lait entier de 23 500 tonnes, dont 13 500 tonnes à l'Irak (information « non recoupée »)

L'Océanie est la principale zone bénéficiaire de l'accroissement du commerce interrégional de la poudre de lait entier. Ses exportations ont progressé de façon importante au cours des dernières années (+ 43% de 1995 à 1999).

**Fort développement de l'Océanie sur le commerce mondial de la poudre de lait entier.  
L'UE maintient ses positions...  
...ce qui est appréciable, eu égard aux évolutions négatives des autres produits laitiers  
(fromages, beurre, poudre 0%).**

Contrairement aux autres produits laitiers, l'Union Européenne a réussi à maintenir ses exportations à un niveau relativement stable entre 1995 et 1999, autour de 580 000 tonnes. Elles ne progressent donc pas, mais l'absence de recul est en soi une performance, eu égard à l'évolution négative des exportations de fromages, de beurre et de poudre de lait écrémé.

L'Union Européenne reste d'ailleurs le principal pôle exportateur de poudre de lait entier, devant l'Océanie.

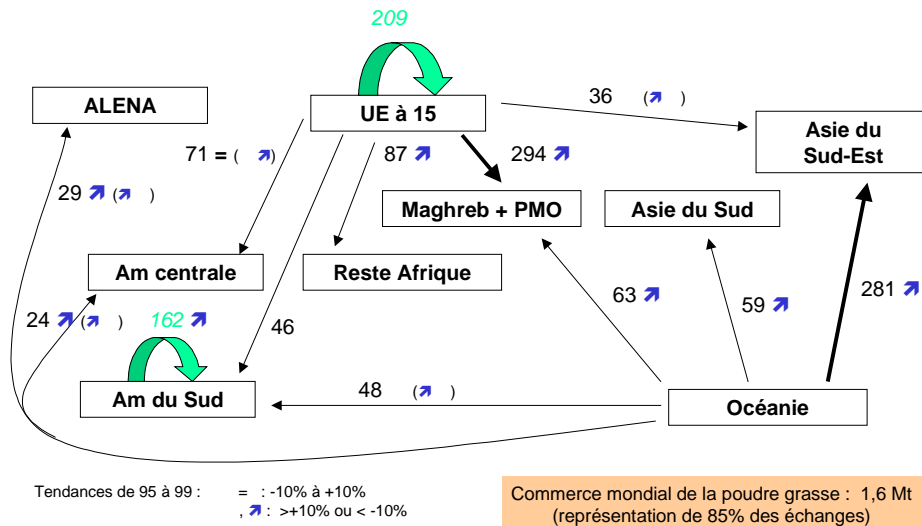
<sup>26</sup> elles sont passées de 1 500 à 14 500 tonnes entre 1995 et 1999 (Source : douanes mexicaines), l'essentiel des volumes étant destiné à la zone Amérique centrale et Caraïbes (Guatemala, Salvador, Honduras)

**Concentration de la présence des exportateurs sur quelques marchés :**  
**2/3 des exportations de l'UE sur l'Afrique et le Proche & Moyen-Orient,**  
**2/3 des exportations de l'Océanie sur l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est.**

L'Océanie vient certes s'immiscer de plus en plus sur le Proche et Moyen-Orient, mais globalement ses exportations tendent à se concentrer régionalement sur quelques bastions proches. L'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est représentent désormais en 1999 les 2/3 de ses exportations, contre 56% en 1995.

De même, l'Union Européenne a développé au cours des dernières années ses exportations sur ses deux principaux débouchés, que sont l'Afrique et le Proche & Moyen-Orient. Sa présence ayant parallèlement beaucoup diminué en Amérique du Sud et en Extrême-Orient, les exportations communautaires tendent à se concentrer. L'Afrique et le Proche & Moyen-Orient représentent désormais en 1999 les 2/3 des exportations communautaires contre 45% en 1995.

**Principaux flux mondiaux de poudre de lait entier en 1999  
(flux de plus de 20 000 tonnes)**



Source : CFCE / douane des pays exportateurs

NB : Les flèches entre parenthèses [( ↗ ) ou ( ↘ )] indiquent que l'évolution entre 1995 et 1999 n'est pas régulière, l'année 1997 constituant un point bas ou un point haut.